

L'inflation dans les grands pays industrialisés a continué de reculer pour une troisième année consécutive. Elle est passée de 3,1 % en 1992 à 2,8 % en 1993. En 1993, le taux d'inflation au Canada a été de 1,8 % en moyenne, soit le plus faible des pays du G-7 (après celui du Japon). Dans le monde en développement, l'inflation est restée élevée dans l'hémisphère occidental et dans les pays de l'ex-Union soviétique. C'est en Asie qu'elle a été la plus faible.

En 1993, les écarts de croissance entre les pays ont contribué à un accroissement substantiel des déséquilibres des balances courantes, notamment en ce qui concerne le solde excédentaire du Japon et le solde déficitaire des États-Unis. Les exportations américaines ont été limitées par la croissance plus faible des principaux partenaires commerciaux des États-Unis, alors qu'une forte demande intérieure stimulait les importations. Le Fonds monétaire international (FMI) prévoit que le déficit de la balance courante des États-Unis augmentera en 1994 et en 1995.

Il y a eu une certaine agitation sur les marchés financiers internationaux cette année après que la Réserve fédérale américaine eut décidé en février de relever les taux publics d'intérêt à court terme afin de prévenir une remontée de l'inflation. Ce relèvement a provoqué de fortes hausses des taux à long terme dans la plupart des pays industrialisés, y compris le Canada, où il y a peu de signes d'un recul de ces taux. Le dollar américain a faibli par rapport au yen et au deutsche mark, en partie par suite de l'accroissement du déficit de la balance courante américaine ainsi que des incertitudes parmi les investisseurs concernant l'importance de nouvelles hausses dont pourrait décider la Réserve américaine et le moment qu'elle choisirait pour intervenir.

L'amélioration des perspectives de croissance soutenue et le recul du chômage demeurent le double objectif de la politique économique au sein des pays du G-7. À cette fin, les pays du G-7 continuent d'appuyer l'initiative coopérative de croissance qu'ils ont adoptée au dernier sommet et qui met l'accent sur le renforcement des politiques macroéconomiques et des réformes structurelles se renforçant mutuellement. Des mesures concrètes ont été prises, conformément à ce programme, pour créer des conditions propices au maintien de faibles taux d'intérêt et à une période prolongée de croissance non inflationniste.

Dans sa lutte contre son déficit budgétaire, l'Administration américaine a pris des mesures sérieuses qui ont entraîné une réduction sensible des taux d'intérêt à long terme et contribué à une remontée de l'investissement. Les récentes fluctuations sur les marchés des capitaux internationaux ont cependant annulé une partie des progrès réalisés. En dépit de la vive réaction des investisseurs plus tôt cette année, quand la Réserve fédérale a augmenté ses taux d'intérêt, la politique monétaire de cette dernière vient à point nommé. En intervenant maintenant pour prévenir des pressions inflationnistes, la Réserve fédérale aide à soutenir la croissance et la création d'emplois.